

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 134 (1954)

Nachruf: Margerie, Emmanuel de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Emmanuel de Margerie

1862–1953

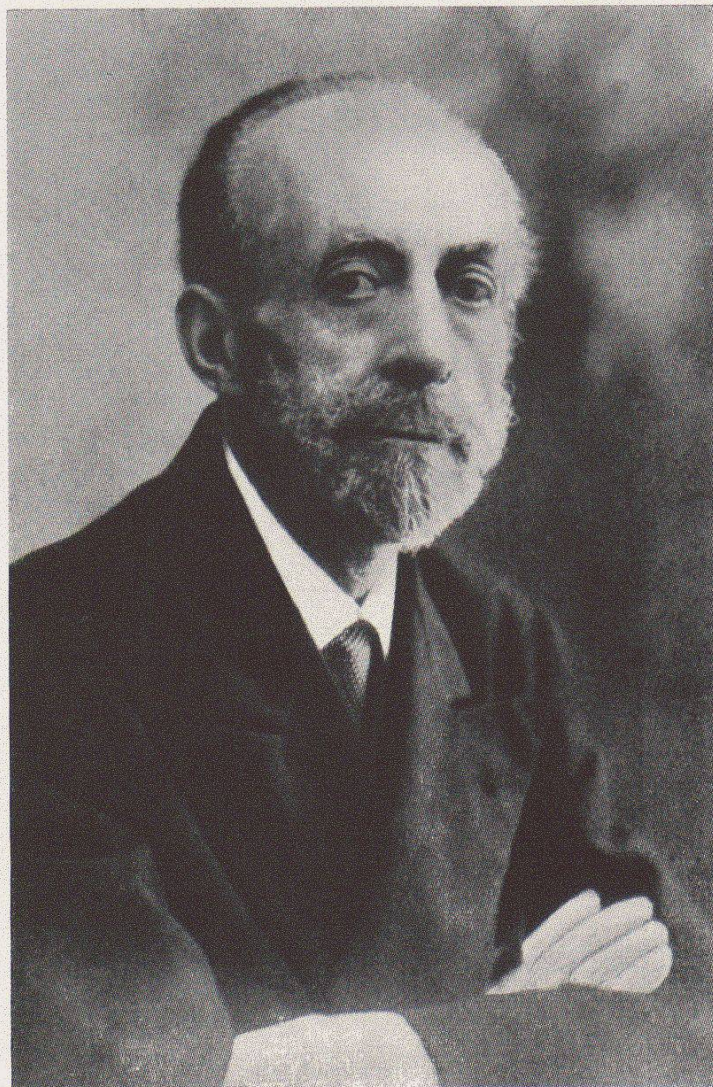
Le 21 décembre est décédé à Paris M. Emmanuel de Margerie, savant distingué, que la Société Helvétique des Sciences Naturelles comptait dès 1895 parmi ses membres honoraires.

Emmanuel de Margerie naquit à Paris le 11 novembre 1862. Ses parents lui firent donner par des précepteurs une solide éducation où les humanités, les langues modernes et les sciences naturelles trouvaient leur place. Chaque année, les vacances se passaient en Savoie. C'est ainsi qu'à l'âge de 13 ans, il se trouve à Chamonix le jour où la Société Géologique de France inaugurerait, sous la présidence d'Alphonse Favre, le monument dédié à la mémoire de Jacques Balmat, le guide de H.-B. de Saussure et il lui vint le désir très vif d'être un jour agrégé à cette savante compagnie. Déjà depuis plusieurs années, la géographie et la géologie passionnaient le jeune garçon, qui utilisait ses petites économies à se procurer cartes et traités qu'il dénichait chez les libraires. Cette culture d'autodidacte devait par la suite être complétée par les cours professés par Albert de Lapparent, à l'Université catholique de Paris. A 15 ans E. de Margerie entre à la Société géologique de France. Sa carrière sera désormais axée tout entière vers les sciences de la terre.

Un accident de voiture, où il eut la cuisse brisée devait, en lui rendant plus difficile le travail ardu du géologue de terrain, l'orienter vers les travaux de synthèse. Et c'est dans ce domaine qu'il devait accéder à une maîtrise indiscutée.

Son œuvre qui va s'échelonner sur une soixantaine d'années est volumineuse; elle compte environ 300 titres. Nous ne pourrions qu'en donner un bref aperçu. Avec Albert Heim, il publie en 1888 «Les dislocations de l'écorce terrestre» où sont définies les principales formes tectoniques et leur nomenclature. La même année il fait paraître en collaboration avec de la Noë «Les formes de terrain», ouvrage où les liaisons entre morphologie et géologie sont clairement mises en valeur. Si l'on replace cet ouvrage dans le cadre de l'époque où il fut écrit, on en comprend mieux le côté novateur et révolutionnaire. Il marque le début de la géographie physique moderne.

En 1891, il fut chargé par le 5^e Congrès géologique international d'établir un répertoire des bibliographies géologiques. Le catalogue, qui



EMMANUEL DE MARGERIE

1862 — 1953

compte 750 pages, sortit de presse en 1896. Puis ce fut la traduction de l'«*Antlitz der Erde*», l'œuvre monumentale de Suess, véritable somme de la connaissance géologique de la terre à la fin du siècle passé. La traduction française richement illustrée et dont la bibliographie avait été complétée par E. de Margerie devait avoir un très grand retentissement.

En 1910, le prince de Monaco le charge de l'établissement d'une carte générale bathymétrique des océans; les premières feuilles paraissent en 1912 et en 1930 l'œuvre est terminée. Ces cartes donnent une excellente idée d'ensemble non seulement des fonds océaniques mais également du relief des continents.

En 1918, E. de Margerie est appelé à diriger le Service géologique de l'Alsace et de la Lorraine qui après la victoire remplaça la Landesanstalt allemande. Les crédits attribués à ce nouveau service ne permettant plus de poursuivre le levé et la publication du 1/25 000, E. de Margerie décide avant toutes choses de publier une carte géologique au 1/200 000 de cette province, synthèse cartographique admirable qui fixe dans ses grandes lignes et de façon définitive la structure du massif vosgien.

Une œuvre qui nous touche davantage encore du fait qu'elle chevauche la frontière franco-suisse, c'est «*Le Jura*», œuvre à nouveau de synthèse où l'auteur s'est volontairement effacé, mais où son apport personnel, observations, cartes etc., est capital. Ce travail demeure la base indispensable pour tous les géologues et géographes qu'intéresse l'étude de cette chaîne.

Il faudrait encore citer de nombreux travaux sur les Pyrénées, le nord de la France, l'Amérique. On trouvera des indications s'y rapportant dans la «*Notice sur les travaux scientifiques de M. Emmanuel de Margerie*» publiée en 1938.

Le rôle joué par M. de Margerie dans le domaine des relations géologiques des divers pays fut immense. Il a été l'âme de nombreux congrès géologiques internationaux et ses suggestions sont à la base de beaucoup de leurs réalisations (carte géologique mondiale, etc.). Ses connaissances encyclopédiques, la clarté de son esprit, son objectivité, sa maîtrise des langues étrangères et surtout sa personnalité distinguée lui avait assuré l'admiration et l'amitié de chacun. Aussi de nombreuses distinctions lui furent-elles accordées mais qu'il serait trop long de citer. Nous nous contenterons d'en mentionner quelques-unes, celles qui lui furent conférées par des institutions de notre pays: Docteur ès sciences honoris causa de l'Université de Lausanne (1915); membre honoraire de la Société Helvétique des Sciences Naturelles (1895).

Il fut un des membres fondateurs de la Société géologique suisse. Nous touchons là une preuve tangible de l'intérêt qu'Emmanuel de Margerie a toujours porté à notre pays et tout particulièrement aux géologues suisses pendant sa longue et brillante carrière. Le décès d'Emmanuel de Margerie prive notre société d'un de ses membres les plus distingués.

H. Badoux